Film flamme & Le Polygone étoilé

Rapport d'activité 2021

Approuvé à l'unanimité par
Assemblée générale du 8 avril 2022

Josiane Korobeinik, présidente

François Marcziniak, trésorier

LE POLYGONE ÉTOILÉ FILM FLAMME

1 rue François Massabo / 13002 Marseille
+ 33 09 67 50 58 23
polygone.etoile@wanadoo.fr / www.polygone-etoile.com

“ 2021…

Depuis l’ouverture en 2001 du Polygone étoilé, son lieu, Film flamme développe simultanément une activité de création et de diffusion cinématographique à dimension nationale et internationale, sur la base d’un engagement social et artistique de quartier. Trois grands axes structurent son action :
— le soutien aux auteurs, sous toutes ses formes : résidences d’écriture, post-production et diffusion. Le Polygone étoilé accueille, sans sélection, toutes les démarches de création, documentaires, films expérimentaux, essais poétiques, fictions, installations… Ce soutien se prolonge jusqu’à l’accompagnement des producteurs qui s’engagent auprès d’un cinéaste.
— le partage d’un geste de création : Le Polygone étoilé est un cinéma ouvert à tous les publics et l’équipe porte une attention particulière aux habitants du quartier en y menant des ateliers cinématographiques et en ouvrant à toutes les associations ou collectifs qui le demandent les portes de sa salle de projection…
— la création d’une histoire du « cinéma hors capital(e) » avec la constitution d’un outil de sauvegarde et de numérisation des films.

Après plusieurs années de turbulence institutionnelle marquées par la forte baisse des subventions de fonctionnement (à l’exception de la Ville de Marseille), la situation semble se stabiliser : la Ville de Marseille a fortement remonté son soutien en 2020 et l’a maintenu au même niveau en 2021. Elle renforce son attention par une aide spécifique dédiée à une résidence d’écriture ou de tournage (cette année, Claudia Mollese et Chloé Inguenaud). Une première qui va nous permettre de mieux accueillir ces deux cinéastes. Les relations avec la Région se sont apaisées, plusieurs visites des chargées de mission du service cinéma ont permis de poser la nécessité de la pérennisation du lieu, à mettre en œuvre en 2022. On notera aussi que les projets d’ateliers portés par nos membres sont soutenus par la Direction Régionale des Affaires Culturelles. Par ailleurs, le fondateur du lieu, Jean-François Neplaz, a été lauréat de la bourse Parcours d’auteur du CNC, ce qui nous a déjà permis d’évoquer avec cette institution la situation du Polygone étoilé. Nous continuons de penser que le soutien à cet outil de travail unique en France devrait être intégré dans la politique de soutien nationale, comme une reconnaissance par le CNC de la place des régions dans leur capacité à innover, à enrichir la politique nationale d’initiatives inédites et pertinentes dans la crise actuelle. Une reconnaissance qui serait bienvenue dans cette période complexe…

Seule ombre au tableau et non des moindres, la baisse de 50% de la subvention du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, en 2020 et 2021, en pleine pandémie ! Nous fléchons pourtant cette subvention vers ce que sont les missions du Département définies par la loi NOTRe (2015) : éducation populaire - avec les ateliers de création cinématographique – et soutien à la formation et à l’emploi… Cette baisse bloque le développement des potentialités du lieu et de l’équipe (entre remontées et baisse, nous restons finalement toujours au même niveau, et aussi faibles quant aux possibilités de rémunérer les salariés un peu plus correctement - rappelons ici que le lieu fonctionne avec 3 personnes au Smic à mi-temps…) Nous souhaitons toujours engager un dialogue au plus vite pour sortir de ce que nous avons qualifié de «politique du yoyo» – silence total du côté de cette institution malgré de nombreuses demandes.

Pour autant, et forts du soutien des institutions citées ci-dessus et des cinéastes, qui sont les premiers financeurs des lieux artistiques par l’incroyable engagement dont ils font preuve, nous avons en effet maintenu les résidences de postproduction et les ateliers, utilisé les temps de fermeture, confinements et couvre-feux pour conforter la pratique de l’équipement de numérisation scanner 4K*, former des techniciens marseillais à son utilisation et commencer les premières numérisations d’importance – seule l’activité de la salle de projection a cette année encore été profondément impactée par la pandémie.

* Scanner de numérisation film (du 8mm au Super 16), investissement majeur soutenu heureusement par la Ville, la Région et l’Etat, qui nous place à un endroit incontournable du paysage cinématographique régional et national.

Ce rapport déplie la dynamique et les actions menées, qui nous permettent depuis 20 ans d'être à la hauteur de notre ambition au regard de la création cinématographique, en offrant aux cinéastes des terrains de jeu, des espaces nouveaux pour l'imaginaire en pleine crise sanitaire et sociale, des espaces de rencontres et de créations avec les habitants de ce quartier, en écrivant une histoire du cinéma hors capital(e).

Le Polygone étoilé a 20 ans. Pas de Semaine Asymétrique cette année encore, ce riche moment de rencontre et de partage de notre action… mais une Semaine Asymétrique Flamboyante tout début 2022 pour fêter ces *20 années au présent*.

Sommaire

1/ La création et le soutien aux auteurs / pages 5-9

A- Auteurs soutenus

B- Les résidences Lignes d'erre

C- les projections de travail

2/ Des outils pour la création et le patrimoine vivant / pages 10-14

A- Un outil de numérisation, machines analogiques et scanner film

B- L'emploi et la professionnalisation des auteurs et techniciens

3/ Projections / pages 15-19

A- Les programmations Film flamme : Week-end frénétique, Nuits étoilées et projections des cinéastes

B- Avec les partenaires, les associations et les écoles

C- Projections hors les murs

4/ Les ateliers cinématographiques / pages 20-22

Annexes :

Données sur la fréquentation du Polygone étoilé en 2021 - page 23

En ligne : *Retrouvez le répertoire des films soutenus et la revue de presse : www.polygone-etoile.com / des résidences sur https://destination-residences.com/place.php?RicId=Serv_043_17317335721*

1/ La création et le soutien aux auteurs

A/ Les auteurs soutenus : 24 auteurs en 2021 (23 en 2020, 20 en 2019, 23 en 2018)

Sans jamais se substituer aux structures industrielles de production - mais en les accompagnant dans leurs entreprises les plus risquées - Film flamme a développé un soutien aux démarches des auteurs, réinventé pour chaque film. Le Polygone étoilé accueille toutes les formes : documentaires, films expérimentaux, essais poétiques, fictions… Notre soutien est articulé selon les besoins de chaque projet : de l'accompagnement technique au tournage jusqu'à la postproduction. L'aspect technique n'est que le volet visible du travail, les échanges et les liens qui se tissent là apportent de la matière à penser pour chaque œuvre.

> TOURNAGES / ACCUEIL TOURNAGES

— **JEAN-MARC LAMOURE ET PILAR ARCILA** - avec la caméra XTR Aaton S16mm : «Du monde aux portes», long métrage, une enquête sur la notion d'hospitalité menée par des patients en psychiatrie **(1 semaine)**

— **RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE ET JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ,** pour «Au septième jour», avec la caméra Aaton A-minima S16mm (production 529 Dragons, Marseille, avec le soutien de la Région Sud) **(5 jours)**

— **PHILIPPE PETIT, ACCUEIL TOURNAGE,** pour le film «Maintenant», tournage sur la place Marceau toute proche. Accueil nuit et jour de l'équipe de 30 personnes (Envie de Tempête Productions, Paris) **(10 jours)**

— **QUENTIN PAPAPIETRO, TOURNAGE** en Charente-Maritime avec la caméra XTR Aaton S16mm pour le film «Saintonge giratoire», avec Nicola Bergamaschi comme opérateur. (Hippocampe Productions, Ebly) **(5 jours)**

— **NICOLA BERGAMASCHI ET NATHALIE HUGUES,** avec la Bell&Howell et les micros Neuman pour une série de films d'ateliers en pellicule à Saint Gaudens (production Centre d'art La Chapelle Saint-Jacques) **(1 mois et demi)**

— **ZOÉ FILLOUX,** avec la caméra Sony pour un film sur une jeune femme qui devient danseuse érotique **(15 jours)**

> RÉSIDENCES DE MONTAGE, MIXAGE, ÉTALONNAGE…

— **ROMUALD RODRIGUES ANDRADE (Marseille)**, pour le montage, avec Laurent Lombart, d'un film tourné en région parisienne avec des jeunes des quartiers populaires, dans le cadre du programme Cinétalents.
> Production 1000 visages, Paris **(1 semaine de montage)**

À gauche, *Le Boxeur chancelant* de Lo Thivolle ; à droite, Santa Lucia, in *Le Bain et le Miroir* de Claudia Mollese et Chloé Inguenaud

— **LO THIVOLLE (Marseille)**, pour «Le Boxeur chancelant», à Port de Bouc et Marseille
> Production Beppie films et Numéro Zéro, avec le soutien de la Région Sud **(8 semaines de montage)**
> https://ass0numer0zer0.wixsite.com/zero

— **OUAHIB MORTADA (Marseille)**, avec la monteuse Caroline Beuret, pour «La Tour en feu», 10 années de filmage de la transformation du quartier Euroméditerranée **(2 semaines, dérushage, montage)**
> https://numer0zer0.wordpress.com/2011/11/01/tour-en-feu-un-scenario-de-ouahib-mortada/

– **MARTINE DERAIN ET JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ (Hautes-Alpes)**, pour «Des chemins par ailleurs, un film en Palestine» (long métrage) avec Cyrielle Faure au montage et Alexandre Rameaux au son.
> Production Association Commune et Film flamme, avec le soutien de la Drac et de la Ville de Marseille **(3 jours de montage, 12 jours de mixage)**
> https://www.documentsdartistes.org/artistes/derain/repro15.html

— **DAVID YON (Marseille)** pour un long métrage de fiction «Ne me guéris jamais», portrait d'un groupe de personnes qui cherchent l'amour au milieu des ruines.
> Production Survivance / numérisation, accueil en résidence Lignes d'erre, montage… **(12 semaines de montage)**
> http://derives.tv/david-yon-bio-filmographie/

— **MARIE MOREAU (Marseille)** pour un film de recherche **(2 semaines de montage)**

— **PIERRE LOUAPRE ET RÉMI LUC (Marseille)** pour un film à partir des archives vidéo et photo de Pierre Louapre sur le centre-ville de Marseille **(1 semaine de montage)**

— **JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ (Hautes-Alpes),** montage de «Picardia», tourné au Musée de Picardie à Amiens, avec les danseurs de la compagnie Ex Nihilo. Montage Bastien Michel, mixage Alexandre Rameaux
> Production Ex Nihilo et Film flamme **(1 mois de montage et étalonnage + 2 semaines de mixage)**

— **AMINATOU ECHARD (Paris),** restauration à la table 16mm des films de Nicole Echard, sa mère, ethnologue, tournés au Niger dans les années 60 - pour le film «Le Grand Tout», en cours d'écriture.
> Production Survivance, Paris **(3 semaines, résidences Lignes d'erre, numérisation 4K)**
> https://www.aminatouechard.com/

— **DARJEELING BOUTON (Marseille),** autour d'une pièce de l'écrivain Kateb Yacine **(1 semaine de montage)**

— **JULIEN CHAUZIT (Marseille),** pour le film «La Colline», Mention Spéciale du Prix Marseille Espérance et Prix des Lycéens au FID Marseille 2021 **(1 semaine d'étalonnage)**
> https://fidmarseille.org/film/la-colline-the-hill/

— **CLAUDIA MOLLESE ET CHLOÉ INGUENAUD (Lecce, Italie - Paris)** / pour «Le Bain et le Miroir», tournages
> Production Tryptique Films **(3 semaines résidence Lignes d'erre/montage - soutien Ville de Marseille)**

Le Grand Tout de Aminatou Echard - à gauche Nicole Echard, à droite cérémonies de possession (années 60-70, 16 mm)

— **LAMINE AMMAR-KHODJA (Marseille)** / montage d'un court métrage de fiction / remontage d'un long, «Une Maison pour Buster Keaton» **(montage 1 mois)**
> https://on-tenk.com/fr/documentaires/docmonde/demande-a-ton-ombre

— **ELSA PENNACHIO (Marseille),** montage à la table 16mm après sa formation à Lussas **(2 jours)** et montage d'un court métrage sur le Centre de Culture Ouvrière de Marseille **(1 semaine)**

Courts séjours

— **Jeff Comminges et Cyrielle Faure (Marseille)** pour un film de la série «Marseille est une femme - Sophie Camard».
> Production 529 Dragons **(3 jours de montage)**
— **Eloise Paul,** retouche sous-titres avec Séverine Préhembaud, monteuse **(1 journée**)
— **Anouk Moyaux (Marseille)**, film collectif **(3 jours de montage)**
— **Agathe Dreyfus (Marseille),** visionnage sur la table 16mm **(1 journée)**

Prêt de matériel Image et son

— **Aurélien Lemonnier**, pour un tournage sur l'Etang de Berre, avec la caméra XTR Aaton S16mm **(1 jour)**
— **Prêt de matériel son aux étudiants de l'EHESS** Marseille (enseignante Christelle Rabier, séminaire «Le son de la race», Marseille **(un mois et demi)**
— **Prêt de matériel son à Matti Sutcliffe (1 semaine)**
— **Prêt de matériel image aux membres de Labo Largent**, laboratoire amateur nouvellement créé (prêt enregistreur Nagra à bandes et caméras Bell & Howell et Eumig 16mm) **(1 mois)**
— **Prêt de la A-minima S16mm à Stefano Canapa et Natacha Muslera (2 jours)**

Picardia, de Jean-François Neplaz au Musée de Picardie avec les danseurs de la Compagnie Ex Nihilo

B/ Les résidences Lignes d'erre

Depuis 2007, en partenariat avec l'association Brouillard Précis-Lignes d'erre, Film flamme met à disposition deux appartements pour les cinéastes de passage, de la région ou d'ailleurs. Ces appartements sont situés à Belsunce, en centre-ville de Marseille et à 10 minutes du Polygone étoilé. Suivant les projets, il s'agit de résidences d'écriture, de préparation, de réalisation ou de postproduction. Sans cette possibilité d'hébergement, nombre des auteurs que nous accompagnons ne pourraient mener leur création à Marseille dans des conditions décentes. Les résidences nous permettent également de réaliser la Semaine asymétrique ou le Week-end frénétique à moindre coût.

> 17 RÉSIDENTS EN 2021 (13 RÉSIDENTS EN 2020, 13 en 2019, 20 en 2018)

• **David YON (Marseille)**, écriture et tournage avec **Bertrand LARRIEU**, ingénieur son (**3 semaines)**
• **Marion LARY (Paris),** montage du film «Quand elles passent à l'action» avec FR3, un film sur la reconstruction de femmes ayant subi des violences conjugales (**2 mois et demi)**
> https://www.francebleu.fr/emissions/l-actu-des-medias/provence/le-film-de-marion-lary-quand-elles-passent-a-l-action-ce-soir-sur-france-3
• **Léa MORIN (Rennes)** pour la numérisation du film «Algérie Couleurs» de Djoura Abouda **(1 semaine)**
• **Caroline BEURET (Paris),** tournage et montage **(1 semaine)**
• **Olivier DEROUSSEAU (Lille),** projections, préparation d'un nouveau film **(1 semaine)**
• **Stéphane MORO,** pour la numérisation des films de Renaud Victor et des archives de Jocelyne Saab **(4 jours)**
• **Martine DERAIN et Jean-François NEPLAZ (Hautes-Alpes)**, pour le film de Palestine et «Picardia» **(6 semaines)**
• **Aminatou ECHARD (Paris)**, pour le film «Le Grand Tout» **(3 semaines)**
• **Claudia MOLLESE (Lecce, Italie)**, pour la finition des films d'ateliers 2020 et l'écriture du *Bain et du Miroir* **(4 semaines)**
• **Chloé INGUENAUD (Paris)**, pour l'écriture du *Bain et du Miroir* **(2 semaines)**
• **Sylvie NAYRAL (Avignon)**, membre du CA, présence au FID 2021 **(3 jours)**
• **Julia GOUIN (L'Abominable, PARIS),** partenaire Laboratoire partagé **(1 semaine)**
> https://www.l-abominable.org/
• **Ralph Elie AOUN et Mounir MOHAMAD (Liban)** pour l'atelier numérisation avec la FIAF, International Federation of Film Archives **(une semaine)**
> https://www.fiafnet.org/
• **Gilles VOLTA (Paris)** pour le montage d'Emmanuel Roy, film de la série «Marseille est une femme», sur Reem MANSOUR, médecin au centre de rétention de Marseille / avec 529 Dragons **(un mois)**
> http://www.529dragons.com/index.php/en-cours/63-sans-treve

Résidences Lignes d'erre, Belsunce

C/ Les projections de travail

Des projections de travail parfois ouvertes au public sont organisées tout au long de l'année, elles permettent aux réalisateurs accueillis d'échanger avec les membres de Film flamme ainsi qu'avec le public invité pour l'occasion. Cette possibilité propre au Polygone étoilé reste très demandée tant il est précieux d'avoir des retours critiques en cours de montage.

En 2021, 19 films, 28 projections de travail pour 20 artistes et 167 participants
(pour mémoire en 2020, 25 projections pour 16 artistes et 144 participants).

- Lo Thivolle (5 séances), 20 personnes
- David Yon (2 séances), 10 personnes
- Martine Derain et JF Neplaz (2 séances), 11 personnes
- JF Neplaz (2 séances), 14 personnes
- Olivier Derousseau (1 séance, 2 films), 5 personnes
- CJC, Centre Jeune Cinéma (1 séance), 10 personnes
- Aminatou Echard (1 séance), 6 personnes
- Frédéric et Maxence (1 séance), 10 personnes
- Frédrique Lagny (1 séance), 10 personnes
- Julien Chauzit (3 séances), 15 personnes
- Gaspard Hinchi (1 séance), 15 personnes
- Yosr Gasmi et Mauro Mazzuchi (1 séance), 6 personnes
- Judit Naranjo (CJC, 1 séance pour préparation festival CJC), 2 personnes
- Natacha Samuel (1 séance), 3 personnes
- Lamine Ammar-Khodja (2 séances), 10 personnes
- Louis Seguin (1 séance) 12 personnes
- Joris Lachaise (1 séance), 5 personnes
- Fatima Sissani (1 séance), 3 personnes

À noter l'accueil cette année encore de l'Atelier Premier Jet (Festival La Première fois) – 11 mars 2021
> *Premier jet* est un espace de rencontres et d'échanges autour de premiers films documentaires en cours d'écriture et/ou de réalisation. Deux projets sont sélectionnés sur dossier. Les réalisateurs sont ensuite invités à participer à une journée de projection de rushes et de rencontres avec des professionnels du cinéma.
> 30 personnes

Et celui des jeunes services civiques de la saison Africa 2020 – 19 mai 2021 : «Une invitation à regarder et comprendre le monde d'un point de vue africain» : rencontre et présentation du Polygone étoilé, projection d'un extrait du film de William Klein sur le festival Panafricain d'Alger / présentation des projets des jeunes dans leurs associations d'accueil en France et leurs projets au pays (Mali, Sénégal, Guinée Bissau…).
> 30 personnes

Atelier Premier Jet / Africa 2020… en 2021

2/ Des outils pour la création et le patrimoine vivant

A/ Un outil de numérisation : machines analogiques et scanner film

L'investissement réalisé au début des années 2000 avec le soutien des collectivités territoriales et de l'Europe a permis de soutenir plus de 140 films. Aujourd'hui, un même outil de création dans l'expérimentation de la numérisation 4K et du dialogue analogique/numérique est mis à la disposition des artistes et des techniciens du cinéma, des étudiants, et du public. L'investissement est à ce jour terminé et le scanner 4K commence à tourner malgré une année très difficile encore, au regard des contraintes sanitaires et des difficultés de production de nombreux artistes. L'Etat (FNADT), la Ville de Marseille, la Région Sud… et Film flamme (pour plus de 45%) ont financé cet équipement, qui correspond à un besoin réel sur notre territoire et potentiellement créateur d'emploi.

C'est actuellement le seul équipement de ce niveau dans la région. Le Polygone étoilé reste donc un lieu ressource unique dans la chaîne du cinéma. En 2021, nous avons expérimenté les deux volets de ce projet :
1 – **soutenir des auteurs tournant en pellicule** (Léa Lanoé, David Yon, Raphaëlle Paupert-Borne, les étudiants de Lussas, Marta Anatra, Quentin Papapietro, Nicola Bergamaschi…) / ou travaillant avec des archives films (Tariq Teguia pour les films de sa tante Rabia Teguia – tournés au cours de des études à Paris 8 dans les années 70-80, Aminatou Echard…) À noter, nous avons convenu d'un accord particulier avec les cinéastes du laboratoire amateur Labo Largent, récemment installé à Marseille : un tarif préférentiel est accordé à ses adhérents, cinéastes en devenir ou confirmés.
2 – **appuyé la numérisation de films du patrimoine** avec Léa Morin, curatrice et chercheuse indépendante, ancienne directrice de la Cinémathèque de Tanger qui a récemment restauré les films de Mohamed Zinet et Mostafa Derkaoui, et a initié la restauration de films de Djouhra Abouda / avec Mathilde Rouxel pour les films de Jocelyne Saab, pionnière du cinéma libanais des années 70 - Mathilde a commencé la numérisation des vidéos au Polygone étoilé en 2019 / avec Stéphane Moro, cinéphile passionné, pour les films de Renaud Victor / avec le Collectif Jeune Cinéma, pour les films de Pierre Bressan, oubliés depuis les années 80…

Précisions sur l'équipement et son potentiel

— L'arrivée du scanner film MWA 4K nous place en dialogue avec les cinémathèques, les chercheurs et les artistes les plus exigeants. C'est un équipement unique en région, et plus unique encore car il est pensé et utilisé par des artistes pour lier patrimoine et création (l'outil permet de sauver des filmographies entières, sur lesquelles se penchent les jeunes cinéastes ou chercheurs d'aujourd'hui, à la recherche de leur propre histoire – et pour les accompagner dans leur création). C'est bien la spécificité de Film flamme, ce double mouvement qui creuse l'histoire pour nourrir le présent.

Algérie Couleurs / avec Léa Morin et Talitha : Centre de recherche Paris 8 - Alger/Vincennes 70-72 / Le long métrage de Djoura Abouda, *Ali au pays des Merveilles*, dont les négatifs étaient très abîmés, a lui été restauré par la Cinémathèque de Bologne. Il est essentiel de préserver la totalité d'une œuvre et non seulement les «chefs d'œuvre» pour en percevoir la génèse et toutes les dimensions.

— Notre geste est important et déjà remarqué : un atelier à la restauration numérique des films s'est déroulé au Polygone la dernière semaine d'août mené par Rob Byrne (commission technique de la FIAF – International Federation of Archive films – référence internationale en la matière), et Julie Le Gonidec (Cinémathèque suisse). Organisé par Mathilde Rouxel, chercheuse en études cinématographiques avec l'Association des amis de Jocelyne Saab et la Cinémathèque Beirut, il a pour objectif la restauration des films de Jocelyne Saab, cinéaste franco-libanaise qui a travaillé au cœur de la guerre civile libanaise, à la fois en documentaire et en fiction. Trois techniciens marseillais ont été formés aux logiciels de restauration en compagnie de deux techniciens libanais. Depuis août, Film flamme s'est engagé sur la numérisation de 14 films de Saab et la restauration est menée par Adrien Von Nagel en collaboration avec les techniciens libanais. Film flamme va continuer d'appuyer cette restauration en 2022, notamment au niveau du son (les outils sont à reconstruire pour la numérisation double-bande et à installer pour le mixage...)

— L'équipement remplit donc un triple rôle :
• artistique : lier patrimoine et création, histoire et présent
• technique : il permet de former en région des jeunes techniciens au niveau le plus élevé et renforce la dynamique cinéma qui anime Marseille
• économique : car cet équipement a aussi pour but de fournir des ressources propres à l'association en ces saisons de baisses de subventions (sauf celles de la Ville de Marseille dont le soutien ces deux dernières années nous a réellement permis de continuer à exister – rappelons que nous ne sommes pas soutenus par le CNC) et du travail aux jeunes techniciens et cinéastes en région.

Nous avons évidemment beaucoup d'idées pour développer cet outil, comme par exemple d'acquérir le logiciel de restauration sur lequel ont été formés les techniciens (Diamant, 18 000 euros!) et développer une nouvelle activité… pour continuer à placer Le Polygone étoilé comme un véritable laboratoire de Recherche & Développement.

Nous disposons depuis plusieurs années d'un ensemble de lecteurs analogiques qui permettent la numérisation de bandes vidéos et de nombreuses numérisations ont été faites en 2021, d'archives ou d'œuvres, enregistrés sur ces supports de flux devenus extrêmement fragiles, de même que les machines de lecture elle-mêmes. Nous avons accueilis cette année Jean-Pierre Maéro (continuation des sauvegardes du hip hop marseillais) / Isolda Mc Liam (Irlande) pour les cassettes Hi8 de son grand-père, engagé dans l'IRA / Bénédicte Sire, «artiste-baladrice» pour des images tournées mais jamais utilisées / Dalila Mahdjoub, pour ses archives familiales / Suzel Roche pour son atelier d'archéologie (archives de la Ville de Martigues)…

Comme pour les salles de montage ou le matériel de tournage, Film flamme ne se place pas dans un système concurrentiel, mais en soutien aux auteurs et aux producteurs engagés et en complémentarité des cinémathèques.

Pierre Bressan, numérisation avec Théo Delyannis et Judit Naranjo pour le CJC
Les Coptes d'Egypte, de Jocelyne Saab, numérisation et restauration avec Mathilde Rouxel

B/ L'emploi et la professionnalisation des auteurs et techniciens

Film Flamme agit depuis sa création pour faire reconnaître la qualité et l'importance des cinéastes et techniciens qui vivent et travaillent dans la région. Le scanner 4K impose aujourdhui une élévation des compétences de l'équipe et exige une qualité irréprochable, des protocoles de traitement des fonds jusqu'à la fourniture des fichiers. Longtemps Film flamme a été la seule structure de la région assurant la réalisation technique complète de films distribués en salle et entièrement réalisés par ses propres équipes. Le scanner est donc le prolongement de cette position. Il peut permettre d'assurer le devenir de la structure et son maintien dans l'excellence professionnelle.

Cette professionalisation-formation s'est encore accrue avec l'arrivée du scanner MWA 4K (voir ci-dessus). Nous avons également la chance de rencontrer un jeune cinéaste étalonneur, Adrien Von Nagel, formé à la Haute Ecole des Arts du Rhin, que nous avons embauché dès la fin de son Service civique pour le fonctionnement de la machine. Ses compétences et son imagination ont donc fait merveille pour le lancement de cette nouvelle activité. Adrien Von Nagel est responsable de l'équipement mais aussi de la formation. Il s'est «autoformé», en relation avec les techniciens de MWA, puis a mis en place un programme de formation auprès des techniciens de la région, afin que l'équipement soit utilisé au delà du temps pour lequel nous pouvons le rémunérer (mi-temps au smic). Séverine Préhembaud et Cyrielle Faure, monteuses, ont commencé cette fomation. C'est aussi une phase de recherche technique et d'élaboration d'un outil collectif.

Adrien a été formé au numérique, deux formations en pellicule lui ont permis d'élargir sa connaissance du support film :
— la première avec Laure Sainte-Rose, restauratrice de films, réalisatrice et directrice artistique et technique de l'atelier Ad libitum. Formation en partenariat avec Léa Morin et l'association Talitha à Rennes.
> https://talitha3.com/Formation-Restauration-Film-2
— la seconde en présence de Rob Byrne et Julie Le Gonidec de la commission technique de la FIAF (International Federation of Archive films), organisée en ligne puis au Polygone étoilé la dernière semaine d'août - organisation Mathilde Rouxel autour des archives de Jocelyne Saab.
> https://www.fiafnet.org/

Avec la baisse des subventions ou leur stagnation et la fin des Contrats aidés, une nouvelle économie s'est mise en place et les rentrées permises par le scanner permettent d'envisager la création d'emploi (il ne serait pas inutile de payer un peu mieux nos salariés). Nous continuons de soutenir des films et des auteurs sans production et nous accueillons des films avec production, qui permettent de compléter des statuts d'intermittents et participent aux frais de fonctionnement du Polygone étoilé. L'engagement de la puissance publique reste indispensable cependant pour soutenir la dynamique que nous créons et qui est du ressort d'une politique publique de soutien à la création. Redisons-le ici : ce sont les artistes qui sont les premiers financeurs du Polygone étoilé, par leur travail, non rémunéré à la hauteur de leur engagement. Nous ne pouvons aujourd'hui embaucher qu'à mi-temps et au Smic l'équipe perma-

Avec Rob Byrne et Julie Le Gonidec (Atelier FIAF en août, organisé par Mathilde Rouxel et les Amis de Jocelyne Saab) / L'équipe fixe en cette fin d'année 2021 : Adrien Von Nagel, Bastien Michel et Martine Derain.

nente que nous avons formée (administration, comptabilité, technique) et rémunérer les monteurs et les ingénieurs son, formés dans le cadre des contrats aidés, au minimum tout juste syndical…

En 2021, malgré les confinements, couvrefeux, jauges réduites etc - et grâce au chômage partiel et à la réduction des charges, nous avons pu conserver les emplois CDI (3 emplois à mi-temps au smic) :
Nous avons également pu rémunérer :
• **1216 heures en intermittence pour les** montages, mixages et étalonnages et écriture (pour mémoire, 1020 heures en 2020, 848 heures en 2018 mais seulement 200 heures en 2019 en raison de la fermeture de 6 mois)
• **323 heures pour 2 CDD concernant les ateliers** (pour mémoire 454 heures en 2020, 537 heures en 2019).

Depuis 2005, plusieurs films de cinéastes et techniciens entièrement formés à Film flamme ont fait l'objet d'une distribution nationale ou internationale en salle, en festivals, en musées et galeries ou encore d'une diffusion TV. Ces films représentent de nombreuses heures de travail et des revenus pour les entreprises et institutions qui les produisent ou les distribuent, les équipes qui y participent... Aujourd'hui, le dernier film de Kiyé Simon Luang, notre précédent président, produit par Shellac, formé au Polygone étoilé, sort en salle…

L'équipe fixe en 2021 : Martine Derain (éditrice, administratrice), Clémentine Mendy (secrétaire-comptable), Adrien Von Nagel (étalonneur et responsable scanner). **A noter :** Clémentine Mendy a été en congé maternité du 6 août au 31 décembre : Martine Derain a repris son poste, aidée par Nathalie Satti pour la saisie comptable.

L'équipe CDD ou intermittence en 2021 : Elina Chared (artiste, responsable ateliers), Cyrielle Faure (cinéaste et monteuse), Zoé Filloux (artiste, cinéaste et responsable Ateliers), Alexandre Rameaux (ingénieur son), Matti Sutcliffe (cinéaste, responsable des ateliers), Bastien Michel (monteur), Béatrice Guyot (réalisatrice, ateliers DRAC et Passeurs d'image), Séverine Préhembaud (monteuse)

Tous sont soutenus par : Nicola Bergamaschi (monteur, cinéaste), Julien Girardot (monteur), Jean-François Neplaz (cinéaste), Aaron Sievers (cinéaste), Céline Bellanger (ingénieur son) et toujours encouragés par Josiane Korobeinik, notre présidente.

Nous avons par ailleurs accueilli en 2021 les étudiants et services civiques suivants :
• Zoé FILLOUX (HEAR, Service civique, jusqu'en mai)
• Bastien MICHEL (AMU, Master anthropologie) : 3 mois > embauche en CDD à partir du 15 septembre 2021
• Laurent TROTIN : 1 mois, école privée audiovisuelle
• Thomas MASSIA (AMU, Master médiation culturelle) : 2 mois
• Manita MONTAGGIONI (Satis) : 1 mois
• Louise GUÉGUAN (Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Cergy) : 3 semaines
• Anouk BREYSSE (Université Montpellier) : 1 semaine
• Zoé DAMEZ (HEAR, Service civique, à partir du 1er octobre)

Accueil de la Constituante de la Boucle documentaire : 21-22 octobre 2021, voir page suivante.

LA BOUCLE DOCUMENTAIRE

Boucle magnétique

Au Polygone Étoilé et à la Friche la Belle de Mai s'organisait les 21 et 22 octobre l'assemblée constitutive de la Boucle Documentaire, structure réunissant les principales dynamiques hexagonales en matière de documentaires de création. Une occasion unique de questionner fabrication et diffusion au sein d'un geste cinématographique devenu essentiel.

C'est avec la méthode idoine à l'action politique jacobine qu'Emmanuel Macron a, le 2 septembre dernier, débobiné ses annonces en matière de projets cinématographiques au sein de la cité phocéenne. Justifiant entre autres son discours par le soutien accru à la création méditerranéenne, il promis à Marseille, dans les cinq ans, la création de studios de tournages pharaoniques (dont un bassin en mer), l'implantation de l'école Cinéfabrique, qui a déjà vu le jour à Lyon, ou l'extension de la Cinémathèque Française, pour un coût total de cinquante millions d'euros. Des annonces qui, à n'en pas douter, ont pris de court les institutions locales, contraignant à l'urgence, enrayant la réflexion indispensable à la création de tels projets dans un contexte cinématographique en pleine mutation.

Et une seule question se pose éternellement dans un pays qui entretient un lourd passé historique dans son processus de décentralisation : quid des actrices et acteurs locaux dont les combats pour la création et la diffusion s'écrivent au quotidien ? Il est heureux que la Ville se dote d'un adjoint à la Culture — Jean-Marc Coppola — particulièrement à l'écoute des forces vives de la cité phocéenne, qui tissent par leur travail une dynamique unique, hors des sentiers balisés d'une industrie sclérosée. Un élu qui compte visiblement bien faire entendre leurs voix au centre d'un projet sur lequel plane le danger d'une culture hors-sol.

Si ce soutien reste précieux, les auteur·rice·s-réalisateur·rice·s, en écriture documentaire, dont nous nous faisons régulièrement l'écho dans ces colonnes, ont d'ores et déjà pris les devants, avec entre autres la tenue, les 21 et 22 octobre derniers, au Polygone Étoilé et à la Friche la Belle de Mai, de l'assemblée constitutive de la Boucle Documentaire, après six années d'existence informelle. Ce collectif s'est ainsi doté d'un statut juridique en fédération d'associations, pour la valorisation du documentaire de création.

C'EST QUI LA BOUCLE DOCUMENTAIRE ?

c'est 17 organisations professionnelles :
14 régionales et 3 nationales, avec un total de
1250 adhérents

Rappelons qu'en 2019, dernière année pleine de l'exploitation hexagonale en salles, plus de 20 % des films s'inscrivaient dans cette catégorie — l'un des pourcentages les plus hauts de son histoire. Sans omettre évidemment l'étendue de la création diffusée par ailleurs en télévision ou sur plateformes. Le documentaire, dans toute l'intelligence de son récit, n'est d'ailleurs pas seulement affaire de cinéma : *a contrario* du reportage, il y est question de notre profond rapport au monde et de sa représentation, il est l'identité même du politique et du poétique. Et la grande force de la Boucle Documentaire est d'être parvenue à réunir dix-sept organisations professionnelles, dont trois nationales et quatorze régionales, à l'instar de l'AARSE dans le Sud-Est, de l'Arbre en région Bretagne, de la Plateforme en Pays de Loire ou de la NAAIS - Auteurs de l'image et du son en Nouvelle-Aquitaine. Lors de ces deux journées de travail, nombreux furent les chantiers à bâtir collectivement, et ce pour peser largement dans le débat public et professionnel, jusqu'au sein des institutions étatiques, industrielles ou télévisuelles : citons éparses la raréfaction des financements dédiés à la création, la faiblesse du soutien à l'écriture, la concurrence accrue avec d'autres genres comme le reportage, le formatage accentué de la part des diffuseurs, les difficultés d'accès à la distribution en salle pour le documentaire, le poids du centralisme et les inégalités territoriales fortes, les tentatives d'ingérences politiques, la réflexion sur le statut d'artiste-auteur·rice et les questions d'un revenu universel de création. C'est à cet endroit précis que se joue non seulement la question même de l'évolution des langages cinématographiques, de la création, mais bien au-delà, de la puissance du cinéma à s'emparer du réel, dans l'élan d'une priorité ontologique. Comme le rappelle Cyrielle Faure, membre du collège solidaire de l'AARSE et de la Boucle Documentaire : « *Cette structuration nous permet déjà d'asseoir notre place dans les négociations et débats nationaux, et de faire entendre la voix des cinéastes de terrain. Nous sommes très attachés au fonctionnement horizontal, où chaque association pèse du même poids, quelle que soit son ancienneté, ou son nombre d'adhérents. Il a été acté que le siège social de cette association sera basé à Marseille, et nous partons dès à présent sur la recherche d'un local afin de recevoir l'activité de la fédération. Pourquoi pas dans une Maison des Auteurs ?* »

EMMANUEL VIGNE

Pour la première fois dans l'histoire du cinéma français un mouvement national des cinéastes se constitue, réunissant en une confédération l'ensemble des associations régionales. Cette assemblée constituante, qui lors de 2 journées de travaux intenses de leurs délégués, a concrétisé des mois de préparation préalable dans les diverses structures régionales, a eu lieu au Polygone étoilé et aura même désormais son siège à Marseille... Un bouleversement politique, sociologique... et probablement artistique...

3/ Projections au Polygone étoilé

Le Polygone étoilé reste toujours le seul espace où tout auteur, de la région ou d'ailleurs, qui le souhaite peut diffuser un film. Les projections au Polygone étoilé initiées par Film flamme prennent principalement la forme de la Semaine asymétrique, du Week-end frénétique et de soirées proposées par des cinéastes. Cette année 2021, aucune projection possible jusqu'en mai, à jauge réduite jusqu'en septembre et reprise jusqu'à la fin de l'année…

A/ Les programmations initiées par Film flamme et les cinéastes du collectif

1/ LE WEEK-END FRÉNÉTIQUE, TROISIÈME ÉDITION / 5, 6 ET 7 NOVEMBRE, DE 10H À 1H DU MATIN

Sur le même principe que la Semaine asymétrique, c'est une forme légère de trois jours – pas de Semaine asymétrique cette année encore…

1/ nombre de films

25 films en 15 séances, 1219 spectateurs soit 49 spectateurs en moyenne par film (notre salle fait 76 places, soit un taux de 64% - nous tenons compte des contraintes sanitaires)

2/ Le nombre d'invité.es

• **20 cinéastes** venant de : Marseille, Région Sud, Paris, Belgique, Italie

2/ CINÉASTES ET ARTISTES

L'équipe Film flamme accompagne les cinéastes et collectifs dans les projections ou programmations de leur choix.

- Marion Lary (1 séance avec les participantes de son film *Quand elles passent à l'action*) 27 personnes
- Les étudiants diplômés du Satis, premier film de Charlène Huygues (1 séance) 26 personnes
- Théâtre de la mer (2 séances, film-captation *Mirages,* réalisé par l'équipe du Polygone) 90 personnes
- Lucie Thierry, avec l'association Bricabracs (suivi d'une classe pendant 2 ans) 50 personnes
- Dis-Forme, Séverine Mathieu et Elina Chared (cinéma en hôpital psychiatrique) 30 personnes
- Dérives : cycle de projections organisé par Jeremy Gravayat, David Yon, Lo Thivolle…, avec 4 films de Aminatou Echard, Aude Fourel, Ghassan Salhab, Waël Noureddine (pour en savoir plus : (http://derives.tv/marseille-votre-regard-me-rend-a-moi-meme/) 50 personnes

3 / LES NUITS ÉTOILÉES

Ecrans ouverts : deux soirées à partir d'octobre, imaginées et portées par Estelle André, Lo Thivolle et Bastien Michel ont réuni 6 auteurs, 6 films et 90 spectateurs.

TOTAL PROJECTIONS

40 films, 35 invités, 24 séances, 1582 spectateurs

WEF 2021 : Boris Lehman et Kiyé Simon Luang / Présentation du travail de restauration des films de J. Saab par Adrien Von Nagel et Mathilde Rouxel

B / Avec les partenaires, les associations et les séances d'atelier

Dès l'ouverture du Polygone étoilé en 2001, la salle de projection a été mise à disposition d'associations et de centres de formation qui ne disposaient pas de lieu de diffusion, sans sélection ni ostracisme. Nous avons pu poursuivre autant que faire se peut cette année les accueils, parfois sans projection en salle (ce qui n'est pas coutume) afin de préserver des moments de convivialité malgré les fermetures. Quelques projections ont néanmoins eu lieu :

• AVEC POLLY MAGOO
Programmations thématiques autour des sciences : «Nulles en maths ?», film de Lisa Billuart-Monet
> 1 séance, 1 film, 25 spectateurs

• CIERES-AFLAM
Le CIERES (Centre d'Innovation pour l'Emploi et le REclassement Social), et Aflam imaginent ensemble ces projections destinées à un public de jeunes adultes en remise à niveau ou d'adultes en réorientation.
> 2 séances, 2 films, 60 spectateurs
Le Polygone étoilé a également accueilli l'Atelier des programmateurs d'AFLAM sur 3 séances en octobre et une journée entière en novembre : **55 spectateurs**

• HIC & NUNC
Accueil d'un atelier archéologie de Suzel Roche, émission de Canal Maritima
> 3 séances , extraits de films et rushes, 30 participants

• CINÉCLUB, UN PROJET DE BÉATRICE GUYOT SOUTENU PAR FILM FLAMME
> voir le descriptif en pages Ateliers
Série de projections destinées aux mineurs non accompagnés et à leurs associations (AAJT Saint-Charles, MECS-Maison d'Enfance à Caractère Social HPF, Médecins Sans Frontière, Association 59 Saint-Just, Marseille).
> 19 séances, avec en moyenne 8 participants, 152 participants

• EHESS
Atelier «Le son de la race», avec Alexandre Rameaux, ingénieur son et les étudiants de l'EHESS
> 2 séances

• CIAO MOKA, NOUVEAU FESTIVAL ITALIEN, pour le film *The Milky Way*, **49 spectateurs**

• CINÉDOC (PARIS)
Depuis le mois de septembre, sur proposition de notre adhérente Estelle André, Cinédoc propose un rendez-vous régulier de cinéma expérimental au Polygone étoilé à Marseille.
> 4 séances ont eu lieu depuis, avec des films des grands «classiques» : Kenneth Anger, Jonas Mekas, Hans Richter, Man Ray, Len Lye, Marcel Duchamp ou encore Claudine Eyzikman… Les projections 16mm sont assurées par Jean-François Neplaz et Jake MacCarthy Wiener, que nous remercions ici. **22 films, 122 spectateurs**

Cinéclub / séance de doublage-bruitage avec les jeunes mineurs (un atelier mené par Béatrice Guyot et Zoé Filloux)

• CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES (PARIS)

Le Polygone étoilé a accueilli le CNAP et sa carte blanche à Josée Gensollen, collectionneuse, en présence de Pascale Cassagnau et Josée Gensollen / programmation *Inquiétances des temps.* Merci à Lamine Ammar-Khodja, le projectionniste de cette soirée !

Avec les œuvres de Ivan ARGOTE - Moussa SARR - Marie VOIGNIER - Louidgi BELTRAME - Marco AVILA FORETO Evangelia KRANIOTI

> 1 séance, 9 films, 36 spectateurs

• CINEPAGE

Adrien Dénouette, critique de cinéma, a présenté David Fincher. Conférence suivie de la projection de «The Social Network».

> 1 séance, 1 film, 36 spectateurs

• DISPOSITIF «PRENDS LA PAUSE»

Ce dispositif de la Préfecture finance des ouvertures en soirées et week-ends. Dix projections devaient être réalisées dans ce cadre. La période Coronavirus n'a pas permis de tenir cet agenda, mais nous pouvions ouvrir pour des ateliers de formation, menés par les associations du quartier (comme avec PETITAPETI dont le rôle auprès des enfants et des familles est essentiel dans le quartier. Nous avons mis à disposition cette année notre salle de convivialité pour 7 de leurs ateliers, concernant 70 enfants environ.) Nous nous sommes rendus extêment disponibles aux demandes émanant des jeunes et de nombreuses petites projections ont eu lieu entre les fermetures (jusqu'à 21h maximum quand c'était possible) et dès la réouverture du mois de mai (pendant la finition du film d'atelier 2020 - du 20 au 28 mai 2021, avec les participants des années précédentes et les filles pour ce nouveau film, intitulé *La Night au Frioul*…) Plus d'une dizaine de ces séances informelles, pour 4 ou 5 jeunes à chaque fois, en salle de montage ou en séance de travail se sont donc inscrites dans le temps bousculé.

TOTAL PROJECTIONS PARTENAIRES, ASSOCIATIONS & ÉCOLES, ATELIERS

33 séances, 35 films pour 565 spectateurs

Les films de Dis-Forme, Séverine Mathieu et Elina Chared / *CiaoMoka*, premier festival 2021, l'équipe du film *The Milky Way*

C/ Projections et rencontres hors les murs

Une année qui finit en grand avec la sortie salle de *Good Bye M. Wong*, de Kiyé Simon Luang - troisième film produit par Shellac, qui depuis le Fid 2020 a été sélectionné dans les festivals de Porto, Palma, Taïpei, Cabourg, Shangai… Film soutenu très fort en 2018 par un apport en industrie conséquent…

Avec Marion Lary et *Quand elles passent à l'action…* c'est un film produit par Les films de l'Acqueduc qui a trouvé son public à la télévision avec deux diffusions France 3 en mars 2021. Prise de son Alexandre Rameaux et accueil en résidence Lignes d'erre.

Julien Chauzit, avec *La Colline*, accueilli en résidence d'étalonnage et **Marie Alberto Jeanjacques, avec *Les Yeux remplis de nuit*** (prêt de la caméra XTR) ont été sélectionnés au FID 2021.

Aaron Sievers a montré *Flacky et camarades*, prix du patrimoine immatériel au Festival Jean Rouch 2010, aux Premières rencontres cinématographiques de la Creuse.

***La Subtile mémoire des Humains du Rivage*,** films d'ateliers 16mm ont été projetés en Creuse et à la Fonderie au Mans, avec le collectif Encore heureux… sur une invitation d'Olivier Derousseau, ainsi qu'au Spoutnik à Genève (merci à Jeremy Gravayat !)

***Lettre à la prison* de Marc Scialom** : projection 35mm au Spoutnik à Genève…

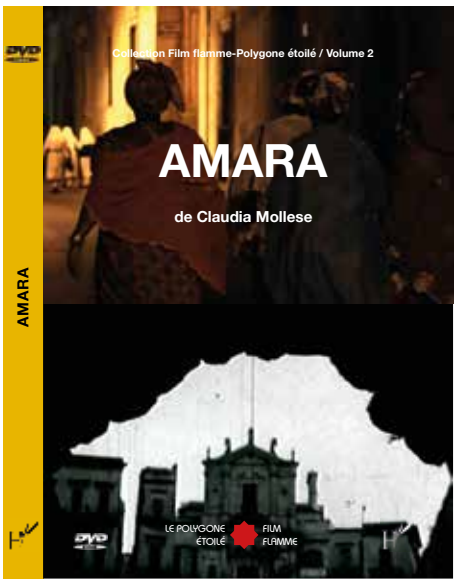
Avant-première de *Picardia*, de Jean-François Neplaz, à La Cité des Arts de la rue, Marseille pour les 20 ans de la Compagnie Ex Nihilo.

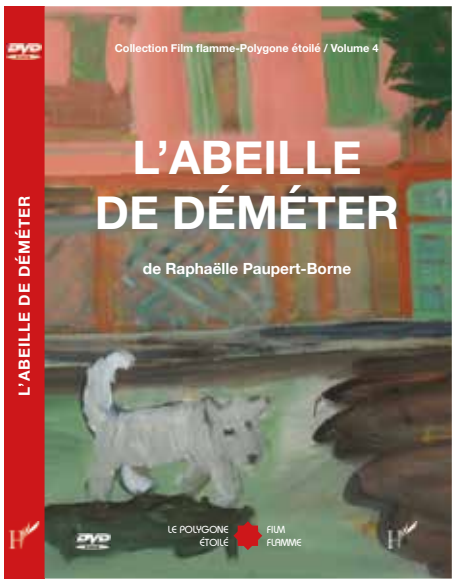
Deux films d'atelier des Minots de Massabo à Paris, Cinéma Grand Action (Festival des films différents).

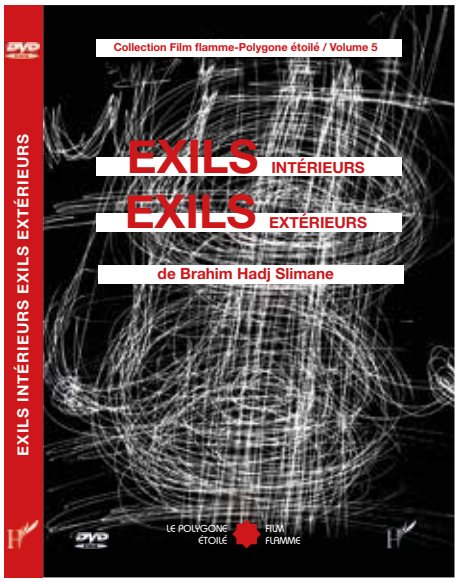
***Des Chemins par ailleurs, un film en Palestine*, de Martine Derain et Jean-François Neplaz**, au Festival Agora [cinéma et philosophie] de Fès (Maroc) : **Prix Averroès 2021…**

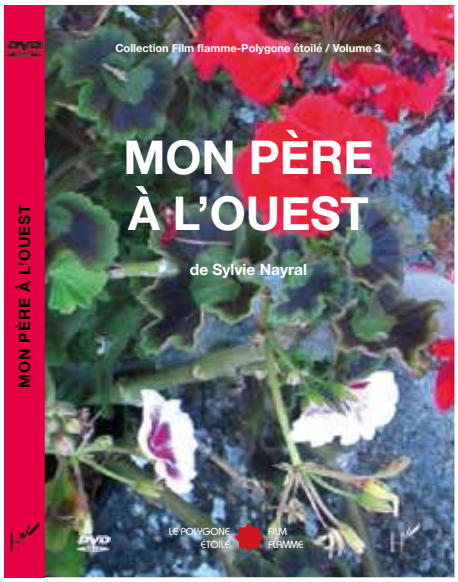
Ces succès et quelques diffusions ne cachent pas le problème général de la diffusion et du peu de sélection en festival de nos films… Mais suite à l'invitation de Rémi Lange, cinéaste (*Omelette, Les Yeux brouillés, L'Œuf dure*, trilogie culte du cinéma indépendant et LGBT+) **et directeur de la collection DVD-VOD de l'Harmattan,** six films produits ou coproduits par Film flamme ont été choisis et sont sortis en DVD et VOD entre octobre et décembre :
– *Amara*, de Claudia Mollese
– *Ce qui arriva l'année 13 Lapin*, de Nathalie Hugues et Nicola Bergamaschi
– *Mon père à l'Ouest*, de Sylvie Nayral
– *L'Abeille de Déméter,* de Raphaëlle Paupert-Borne
– *Exils intérieurs, exils extérieurs*, de Brahim Hadj Slimane
– *Orange vive,* de Cyrielle Faure

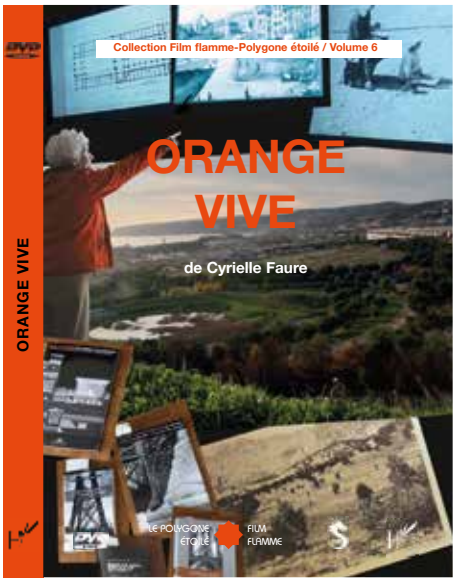
Projections : national pour *Good Bye M. Wong*, au Spoutnik à Genève, en Creuse, au Mans…











Collection Film flamme/Polygone étoilé chez L'Harmattan, sortie octobre-décembre 2021

4/ Les ateliers cinématographiques Film flamme

De 1996 à 2016, les films étaient tournés avec les outils du cinéma léger, après une courte initiation au matériel : en pellicule 16mm, une bobine de 3 minutes avec une caméra Bell&Howell, prise de son sur Nagra, permettant une découverte très riche du son par sa désynchronisation de l'image. Ces films regroupés dans *La subtile mémoire des humains du rivage* sont régulièrement montrés (par exemple en Creuse et au Mans en 2021) et en ligne sur le site de Dérives.
> http://derives.tv/la-subtile-memoire-des-humains-du-rivage-extraits/

Ce geste, confier des caméras 16 mm et des enregistreurs sonores aux habitants de Marseille, sans formation ni écriture ni scénario préalables, se veut un manifeste, dans la continuité de l'Education populaire tout en en renversant la position hiérarchisante. L'ensemble des films de 3 minutes, le temps d'une bobine, mis bout à bout dans l'ordre du tournage, constitue cette œuvre collective. Aujourd'hui de jeunes réalisateurs élaborent ce que peut être le devenir de ce geste dans le temps présent et ses techniques. Il s'agit désormais de partager des outils numériques : l'initiative a été portée par la cinéaste Claudia Mollese de 2017 à 2020. Son investissement dans la longue durée et l'utilisation d'une caméra numérique ont permis de développer un autre rapport au temps et au cinéma, par l'instauration de rendez-vous sporadiques mais réguliers où les protagonistes des ateliers s'invitent à écrire, improviser, mettre en scène, filmer, jouer puis assister au montage et à la postproduction. C'est un geste de rupture mais on découvre avec le temps qu'il est aussi de continuité dans sa forme collective. Quatre courts métrages de fiction ont été réalisés depuis 2017, dont le dernier a été terminé cet été 2021 par Claudia, Nicola Bergamaschi, Matti Sutcliffe et Alexandre Rameaux : *La Night au Frioul* (32 minutes) suscite déjà beaucoup d'intérêt...
Nicola Bergamaschi reprend aujourd'hui le principe et mène à Saint Gaudens avec Nathalie Hugues et les enfants du Centre ITEP, une nouvelle série d'ateliers en 16mm. Première projection à la Semaine asymétrique 2022 !

LES ATELIERS

RADIO MASSABO

Cette année 2021, **Matti Sutcliffe et Elina Chared**, qui ont participé aux ateliers des dernières années, se font embarquer par les Minots pour la création d'une émission de radio, née de leur intérêt exprimé pour le son et le chant…

> Temporalité : d'avril à mai 2021 : préparation des séances avec les enfants (une dizaine de rencontres informelles avec les Minots, dans la rue ou au Polygone étoilé - 7 participants par séance sur le long terme, accompagnés ponctuellement par d'autres copains ou petits frères et sœurs) ; 7 séances d'enregistrement (son et images dans le quartier avec visite du studio de Radio Galère) ; 3 séances de préparation de l'émission (montage des extraits sonores, répétition…) ; une séance émission en direct depuis Radio Galère le 22 mai ; juin-août : création d'une forme courte pour un podcast d'une heure et réalisation d'un livret qui raconte l'expérience de cet atelier.

Ateliers Film flamme 2021 : Radio Massabo, émission dans les studios de Radio Galère le 22 mai 2021 © Matti Sutcliffe

> Les moyens humains et matériels : Matti Sutcliffe et Elina Chared ont été embauchés en CDD ; l'accueil des enfants était suivi par les membres de l'équipe permanente. Caméras, micros, salles de montage, de projection et de convivialité ont été mises à disposition.
> **Le livret Radio Massabo :** https://fr.calameo.com/read/006773870d2aea02ebbaa?fbclid=IwAR362D4njyWPherVzpbZQrF6TZp7OrR4ObhqVhMTR0FJuERlIYh1Utw-tNM

CINÉCLUB, Béatrice Guyot et Zoé Filloux, toute l'année

Destiné aux mineurs isolés, il propose des séances d'apprentissage de la langue par le cinéma. Après une rentrée 2020 avec 4 partenaires et une forte fréquentation, le projet a été perturbé par la situation sanitaire. La situation des mineurs étant fort complexe, nous n'avons pas pu constituer un groupe stable qui aurait pu suivre la totalité de l'atelier :
- de novembre 2020 à la mi-février 2021, l'accueil public s'est arrêté.
- mi-février 2021, une reprise s'est avérée possible avec un effectif très réduit. Pour le réaliser dans l'ampleur que nous lui souhaitions tout en respectant les contraintes sanitaires, nous avons créé deux groupes et mis en place deux séances/semaine : les mercredis au Polygone Etoilé avec l'Association 59 Saint-Just, les jeudis dans les locaux de l'AAJT ou au Polygone étoilé.
- en raison de la situation sanitaire et du couvre-feu, deux de nos partenaires présents à l'automne 2020, Médecins Sans Frontières et la Maison d'Enfance à Caractère Social n'ont pas pu continuer à suivre l'atelier.
- le projet a nécessité environ le double du temps prévu pour la préparation et la coordination.

Cependant, 23 séances ont été proposées sur l'année, réunissant de 4 à 12 jeunes dont beaucoup entraient pour la première fois dans une salle de cinéma. Une cinquantaine de films ont été visionnés, avec tout autant de découvertes, de débats et de vocabulaire acquis. En fin d'année, deux séances de doublage et bruitage, ainsi qu'une séance de tournage ont permis de passer à la pratique, provocant l'enthousiasme.

> Les moyens humains et matériels : Le projet a été mené par Béatrice Guyot, cinéaste, Zoé Filloux, en service civique. Il a été accompagné par Thomas Massia, stagiaire en médiation culturelle sur les deux derniers mois.
Le Polygone étoilé a mis à disposition sa salle de projection, la salle de convivialité, ainsi que le matériel de projection et de prise d'image et de son.

PASSEURS D'IMAGES du 12 au 20 juillet, Béatrice Guyot et Zoé Filloux

Pour prolonger le projet ci-dessus, Film Flamme a obtenu un soutien de *Passeurs d'Images* pour réaliser un atelier de cinéma en juillet 2021. Après une année à découvrir des films, les jeunes spectateurs du ciné-club ont réalisé un film court, projeté en salle et en public en septembre. La demande de bourse *Passeurs d'Images* sera renouvelée en 2022. De même la DRAC continue de soutenir le Cinéclub destiné aux mineurs isolés sur l'année 2021-2022. En juillet, nous avons donc accompagné une dizaine de jeunes de l'AAJT Saint Charles dans la réalisation d'un western. Ils ont imaginé ce film ensemble, à partir des œuvres découvertes dans l'année. Nous avons mené des ateliers de théâtre qui ont participé à l'écriture du film et à sa mise en corps. Ils ont aussi développé la confiance en eux des participant et leur complicité dans le groupe. Les jeunes ont pris en main les outils du cinéma (caméra, son) et ont participé à toutes les étapes du tournage ainsi qu'à deux matinées de montage. Le film réalisé, *Une bouteille du XIXe siècle*, 8 min, a été projeté au Polygone Etoilé, à l'AAJT et à la Maison de l'image.

Tournage de «Une bouteille du XIXe siècle», Passeurs d'images 2021

ROUVRIR LE MONDE du 25 octobre au 6 novembre, Béatrice Guyot et Zoé Filloux

Ce dispositif est porté par la DRAC et veut répondre aux effets des confinements et de la distanciation sociale subies par les enfants et les jeunes. Béatrice Guyot, assistée de Zoé Filloux, travaillent à l'écriture d'un film sur le thème du «droit à l'obscurité» et ont partagé cette création avec les jeunes de l'AAJT Saint Charles, qui accueille des adolescents et de jeunes adultes avec lesquels Film Flamme a déjà travaillé en 2020-21.

Les réalisatrices ont accompagné ce même groupe d'une douzaine de jeunes dans la réalisation d'un court métrage de fiction. Ce film s'inspire d'un conte africain, proposé par les jeunes. Nous avons travaillé les arts plastiques, avec la fabrication de figures, de costumes et de décors. Les jeunes ont improvisé puis écrit des dialogues, déclinant trois argumentaires différents et loufoques autour d'une même question.

Une partie des jeunes présents à l'atelier avait déjà participé au tournage de juillet et ont gagné en autonomie et en prise d'initiative sur ce film (tournage, mise en scène, son). Le montage a été réalisé sà l'AAJT, permettant la participation régulière des jeunes. Le film réalisé dure 17 min et s'intitule *La parole des gens*. Réalisé avec le soutien et les moyens techniques de Film Flamme. Il a fait l'objet d'une projection publique dans la salle du Polygone étoilé.

ATELIER PHOTO/CINÉMA AVEC L'ASSOCIATION PETITAPETI, mené par Zoé Filloux

Atelier commencé par des rencontres informelles en décembre avec les mamans du quartier autour des photographies du quotidien que chacun désormais a le loisir de prendre avec son téléphone portable… Réalisation en avril 2022.

«La parole des gens», Rouvrir le monde à l'AAJT Saint-Charles, Toussaint 2021

ANNEXE Note synthétique

Fréquentation de la salle en 2021

Les deux confinements, les jauges réduites, les annulations maladie ou cas contacts et le couvre-feu ont fortement impacté l'activité de la salle de projection sur tout le premier semestre 2021.

1- PROJECTIONS DE TRAVAIL

- le nombre de films : **19 films** (13 films en 2020 ; 17 films en 2019 ; 19 en 2018)
- le nombre de séances : **28 séances** (25 séances en 2020 ; 26 séances en 2019 ; 28 séances en 2018)
- le nombre de spectateurs : **167** (144 en 2020 ; 182 en 2019 ; 115 en 2018)

2- PROJECTIONS FILM FLAMME

1/ WEEK-END FRÉNÉTIQUE, 6, 7 et 8 novembre

- **25 films, 15 séances, 1219 spectateurs, 20 invités** venant de Marseille, Région Sud, Paris, Belgique, Italie

[Pour mémoire : Wef 2020 : 14 films, 13 séances, 792 spectateurs ; WEF 2019 : 31 films, 25 séances, 1764 spectateurs / Semaine asymétrique 2018, 7 jours, 64 films, 54 séances, 3792 spectateurs]

2/ PROJECTIONS DES CINÉASTES

- **9 films, 7 séances, 273 spectateurs**

3/ NUITS ÉTOILÉES

- **6 films, 2 séances, 90 spectateurs**

3- PROJECTIONS PARTENAIRES, ASSOCIATIONS / ATELIERS CINÉMATOGRAPHIQUES FILM FLAMME

- nombre de films : **35 films** (14 films en 2020 ; 62 films en 2019 ; 23 films en 2018)
- nombre de séances : **33 séances** (13 séances en 2020 ; 37 séances en 2019 ; 27 séances en 2018)
- nombre de spectateurs : **565** (395 en 2020 ; 1383 en 2019 ; 710 en 2018)

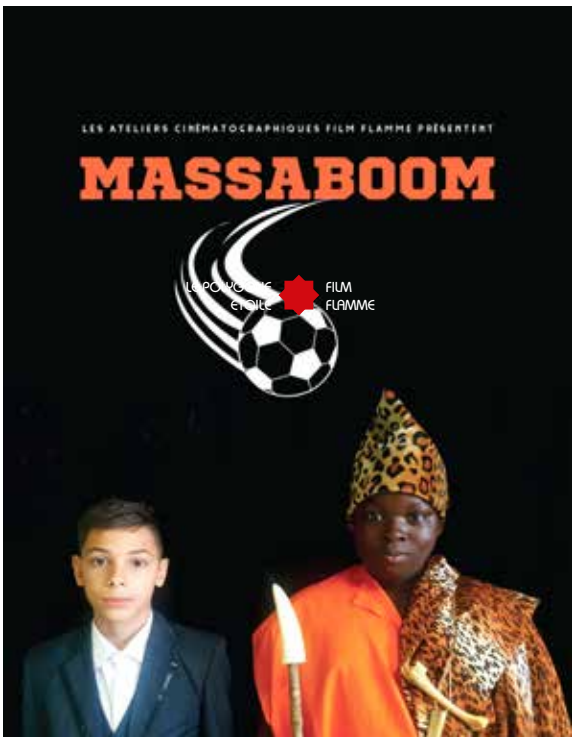
- Cinéclub La langue du cinéma : **50 extraits de films, 19 séances, 152 participants**

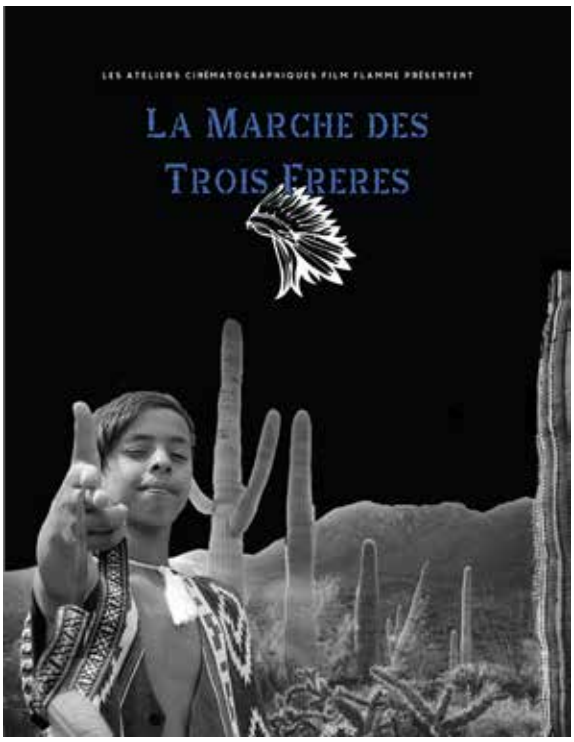
TOTAL TOUTES PROJECTIONS

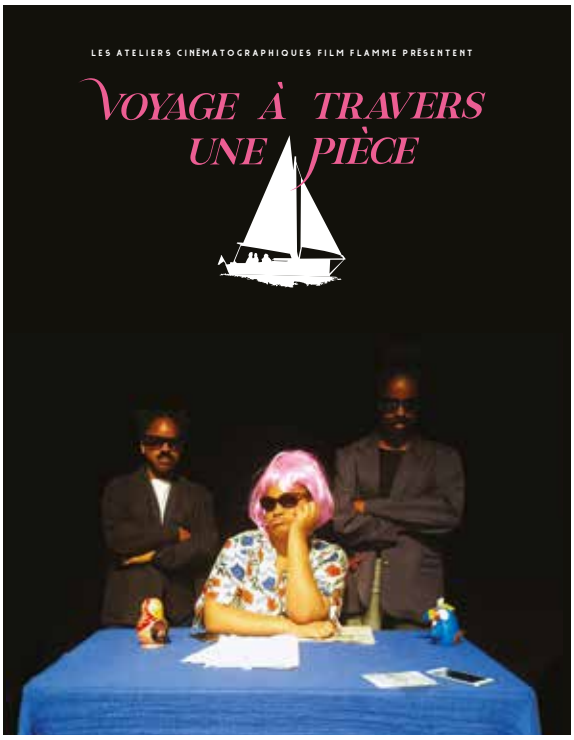
2021 : 104 séances, 94 films, 2466 spectateurs

Pour mémoire

2020 : 75 séances, 78 films, 1911 spectateurs [confinements et couvrefeux]
2019 : 88 séances, 110 films, 3329 spectateurs [6 mois de fermeture suite aux baisses de subventions]
2018 : 116 séances, 110 films pour 4969 spectateurs [quand tout va bien donc…]







Photogrammes de couverture : Nicole Echard : Ramassage du bois, Salamou, 1965 / Numérisation 4K
Ci-dessus : projet d'affiches pour les films d'ateliers, par Manita Montagionni

Film flamme est soutenue en 2021 par
la Ville de Marseille, le Département des Bouches-du-Rhône, la Région Sud, la Drac-Paca, ANCT,
les dispositifs Prends la pause (Etat), Passeurs d'images et Rouvrir le monde (DRAC)
ainsi que pour l'investissement par le Fonds National d'Aménagement du Territoire (Etat), la Ville de Marseille et la Région Sud